

# musica 2014

N ° 6

---

Vendredi 26 septembre 2014 à 20h30  
Palais de la musique et des congrès - Salle Érasme

---

## Orchestre symphonique de Baden-Baden / Freiburg et Ensemble Modern

Concert



© Marco Borggreve

---

Le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Alsace, la Ville de Strasbourg, la Région Alsace et le Département du Bas-Rhin, partenaires de Musica, parrainent la soirée d'ouverture



**SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg**  
**Ensemble Modern**

Direction, **Pablo Rus Broseta**

Solistes de *Kraft* :

Clarinete, **Nina Janßen-Deinzer**

Piano, **Ueli Wiget**

Percussion, **Rumi Ogawa, Rainer Römer**

Violoncelle, **Eva Böcker**

Dispositif électronique, **Juhani Liimatainen** (*Kraft*)

Ingénieur du son, **Christoph Ruetz**

----

**Magnus Lindberg**

*Kraft* (1983-85) / 28 min.

entracte

**Philippe Manoury**

*In situ* (2013) / 30 min.

**création française**

fin du concert : 22h

À l'issue du concert un verre de l'amitié vous sera offert dans la galerie de marbre.

Retrouvez ce concert sur SWR2 JetztMusik le 28 janvier 2015 à 23h  
et sur [www.swr2.de](http://www.swr2.de) (disponible pendant 7 jours)



Musica 2014 n'aurait pu être  
réalisé sans la participation  
de nombreux techniciens  
et artistes  
intermittents du spectacle.

---

## À propos du concert

---

**Avec la création française de *In situ* de Philippe Manoury, l'Orchestre Symphonique de la SWR Baden-Baden / Freiburg retrouve l'une de ses aventures favorites : la grande œuvre spatialisée qui renouvelle autant la forme que l'écoute.**

Au sein de l'abondante littérature contemporaine pour orchestre, les partitions faisant appel à la spatialisation des musiciens (c'est-à-dire une disposition géographique particulière et réfléchie des interprètes) sont une catégorie à part et toujours spectaculaire. Deux attitudes dominent chez les compositeurs : l'organisation des instruments à l'intérieur même de l'orchestre ou leur dispersion vis-à-vis du public.

Dans *In situ*, Philippe Manoury choisit simultanément ces deux options principales et en fait même l'argument initial de sa proposition. Sur scène, un ensemble de solistes groupés en familles homogènes (bois, cuivres et cordes) fait face à un orchestre à cordes, puis tout autour du public le grand orchestre se répartit en petits groupes individuels, figurant dans certains cas une géométrie particulière (les percussions forment un carré, les cuivres un triangle...)

*In situ* est en définitive une magistrale combinaison de « géographies musicales ». Manoury dit se souvenir, sans y recourir systématiquement, des « moment form » chères à Karlheinz Stockhausen, qui génèrent des centres de gravité très caractérisés (pluies de sons, surfaces tremblées, échos, effondrements ou encore déflagrations) reliés entre eux par des transitions plus hétérogènes « floutées » en degrés successifs.

Créée en 2013 à Donaueschingen, *In situ* s'est d'emblée imposée comme une des grandes partitions du compositeur et une réflexion sur la grande forme.

Autre grande forme au programme : *Kraft*, l'un des chefs-d'œuvre de Magnus Lindberg, partition massive et emblématique des années 80, déjà donnée en 1997 à Musica. Associés à l'orchestre, cinq solistes, agissant en catalyseurs sonores, utilisent en plus de leurs instruments de nombreux éléments de percussions collectés chez un ferrailleur.

La spatialisation du son est ici obtenue par plusieurs moyens : une fanfare derrière le public, un système de haut-parleurs et les déplacements des solistes et du chef d'orchestre. Abondamment primée depuis trente ans, *Kraft* conserve toute sa force primitive et constitue à chaque exécution un choc véritable.

---

## À propos des œuvres

---

### **Magnus Lindberg** *Kraft* (1983-85)

Étude sur des interpolations rythmiques développées auparavant dans des œuvres comme *Sculpture II*, *Ground* ou *Zona*, *Kraft* marque le début de l'utilisation par Lindberg de l'ordinateur comme outil de composition assistée. Il passa un an, sur les deux années que dura la composition de cette œuvre massive, à concevoir l'environnement informatique qui devait lui servir ensuite à calculer les proportions et les transformations rythmiques et harmoniques complexes. *Kraft* a été écrit à Paris (1983), à Berlin (1984) et à Helsinki (1985).

L'ensemble des solistes constitue la clef de voûte de l'orchestre, le catalyseur de l'action et le sommet de l'iceberg formé par l'énorme masse sonore. Tous les membres de l'ensemble jouent, en plus de leurs instruments premiers, de nombreux instruments de percussion, surtout métalliques, collectés chez un ferrailleur. La musique est spatialisée dans l'espace par un système de haut-parleurs et par les déplacements des solistes, y compris du chef d'orchestre, pendant l'exécution. Dans sa globalité, *Kraft* se divise en deux grands mouvements, suivis d'une coda relativement longue.

Pièce très forte et originale, *Kraft* apparut vite comme l'œuvre phare de Lindberg. Après la première, remarquée par le grand public au festival d'Helsinki en 1985, elle devint lauréate de la Tribune des compositeurs à l'Unesco en 1986. Elle reçut également le prix du Conseil nordique en 1986, et l'enregistrement, effectué à Stockholm et publié par Finlandia Records, fut primé par le prix Koussevitsky en 1988.

Risto Nieminen, « Magnus Lindberg », *Les Cahiers de l'Ircam*, collection « Compositeurs d'Aujourd'hui » n° 3

----

## **Philippe Manoury *In situ* (2013) création française**

« *In situ* : réflexions sur la grande forme »

La grande forme m'intéresse tout particulièrement lorsqu'elle développe un réseau riche et complexe de renvois, de rappels, d'allusions, de prémonitions, lorsqu'elle fait que plusieurs moments communiquent entre eux à des distances temporelles éloignées. Notre perception du temps est hétérogène et « polyphonique », pour reprendre ce terme musical auquel je ne peux trouver aucun synonyme réel. J'entends par là que nous avons très souvent la sensation de plusieurs couches de temps superposées et que ces temps interfèrent les uns avec les autres. Un souvenir, parfois ancien, vient modifier notre présent et celui-ci nous fait projeter un avenir. J'aime penser que la musique doit être le reflet du tissu temporel que nous éprouvons dans la vie de tous les jours. C'est une autre façon de dire que la musique doit être avant tout « organique ».

Depuis quelques années, j'utilise un procédé auquel j'ai donné le nom de « Grammaires Musicales Génératives », qui m'aide à réaliser ces grandes formes. Parfois, ce procédé s'applique à l'œuvre entière, parfois – comme c'est le cas dans *In situ* – il n'intervient qu'à certains moments. Ce procédé consiste à construire des « phrases » à partir d'entités sonores déterminées (cela peut-être un motif, une figure, mais aussi une simple morphologie sonore ou encore une situation particulière comme un soliste face à un groupe) qui s'enchaînent dans un ordre précis. Cet ordre finit par acquérir un sens musical précis car il détermine les relations qu'entretiennent ces entités entre elles : par exemple, tel événement A se situera toujours avant l'événement B, ou tel événement C sera toujours associé à tel événement D. Je construis alors de nouvelles phrases en changeant légèrement la structure de départ et en modifiant peu à peu les relations entre les événements. Cela donne des phrases qui s'enchaînent suivant des logiques diverses mais n'impliquent nullement une expression particulière. Je peux décrire ce procédé par une métaphore : lorsqu'on veut exprimer une idée, il faut penser à l'idée en soi mais aussi au moment où l'on va l'exprimer. Ces idées se trouvent alors à des moments parfois très éloignés les uns des autres et c'est ce contact au-delà de toute successivité qui m'intéresse dans la composition des grandes formes. Il s'agit donc des grandes durées mais ce n'est pas tant la longueur de l'œuvre que sa richesse formelle dans le temps qui m'attire dans les grandes

formes musicales. À ce titre, certaines œuvres de Morton Feldmann, comme son second quatuor à cordes dont la durée avoisine six heures de musique ininterrompues, ou encore le quatuor de Luigi Nono qui déploie une expression unique sur plus de quarante minutes, ne m'apportent pas ce que j'aime dans les grandes formes. Mais si la grande forme est une de mes préoccupations majeures dans la création musicale, j'aime aussi son exact opposé, la forme brève, l'aphorisme, la concentration sur une idée qui n'est pas destinée à se développer. Dans la composition pour deux pianos et orchestre *Zones de turbulences* (créée en décembre 2013), un des mouvements n'excède pas dix secondes pendant lesquelles « tout doit être dit ». De ce point de vue j'aime autant la 10<sup>e</sup> Bagatelle opus 119 de Beethoven que sa sonate Hammerklavier, autant Webern que Mahler, autant Borges que Joyce. La forme brève est comme une photo que l'on prend pendant un voyage, alors que la grande forme est ce voyage lui-même. Et, comme dans tout voyage, je souhaite que le paysage ne soit pas trop monotone, et que le temps soit habité par des sensations riches et diverses.

Dans une grande durée, il existe des moments qui finissent par prendre une certaine autonomie dans notre mémoire par rapport au tout. C'est en pensant à cela que j'ai composé *In situ*. Ce sont ces « moments » indépendants qui ont attiré mon attention au début. L'œuvre n'a pas été composée en suivant la chronologie qui est la sienne dans la rédaction finale. J'ai d'abord composé des moments sans trop savoir dans quel ordre j'allais ensuite les disposer. En écrivant cela, je fais explicitement référence à la « moment form », chère à Stockhausen, que je ne suis pas rigoureusement mais dont je garde quelques souvenirs. Ces « moments » sont caractérisés par des centres à l'intérieur desquels la musique se cristallise sur des expressions très individualisées. Il y a ainsi des « pluies de sons », des « surfaces tremblées », des « échos », des « effondrements », des « déflagrations », des « colonnes sonores » qui agissent comme des centres de gravités dans le temps et qui sont reliés, soit par des transitions, soit par des séquences hétérogènes composées de textures plus hétérogènes, plus complexes et ambiguës. Je me suis ensuite efforcé à brouiller les pistes, c'est-à-dire à rendre flou le passage d'un moment à un autre, comme cela se passe le plus souvent dans notre réalité psychique mais aussi dans la nature : on passe le plus souvent d'un paysage de montagnes à un paysage de plaines par degrés successifs.

*In situ* a pour objet la situation géographique. C'est la disposition spatiale des groupes instrumentaux qui a été, pour une grande partie, à l'origine de cette musique. Il y a sur scène un ensemble de solistes qui est groupé en familles homogènes : les bois, les cuivres et les cordes. En face de lui se trouve un orchestre à cordes, puis le grand orchestre, lui, est dispersé tout autour du public. Sa disposition semble chaotique, en tout cas non conventionnelle. Les bois et les cordes ne sont pas regroupés en familles homogènes mais constituent des petits groupes individuels. Cependant dans cet apparent désordre se créent des symétries : les percussions forment un carré autour de la salle, tout comme les trois groupes de cuivres se répartissent dans un triangle, si les flûtes et les clarinettes se situent au devant gauche et au centre droit du public, les hautbois et bassons sont, eux, au devant droit et au centre gauche, etc. Ainsi l'auditeur aura une image sonore homogène en face de lui et celle-ci deviendra hétérogène dès qu'elle se répartira dans la salle autour de lui. L'espace joue également un rôle déterminant sur la manière dont les sons vont circuler dans la salle : parfois les aigus sont à l'avant et les graves à l'arrière, comme si une immense partition était inscrite dans la salle et que l'on pouvait suivre les évolutions graphiques de haut en bas comme on suit les mouvements sonores de l'aigu au grave. Très souvent j'ai dessiné les situations et les mouvements spatiaux avant d'avoir écrit la moindre note. Dans *In situ* les lieux d'où proviennent les sons sont aussi importants que les sons eux-mêmes.

Philippe Manoury

---

## Les compositeurs

---

### **Magnus Lindberg**

Finlande (1958)

Magnus Lindberg étudie l'écriture, la composition et la musique électroacoustique à l'Académie Sibelius d'Helsinki avec notamment Einojuhani Rautavaara et Paavo Heininen. Il rencontre ensuite Brian Ferneyhough, Helmut Lachenmann et Franco Donatoni, puis devient en 1981 l'élève de Vinko Globokar et de Gérard Grisey à Paris. Il se forme à l'électronique dans différents studios (EMS à Stockholm, studio expérimental de la Radio finlandaise, Ircam). Il fonde en 1977 le groupe Korvat auki (avec entre autres Kaija Saariaho et Esa-Pekka Salonen), dédié à l'exploration de l'avant-garde européenne, puis en 1980 l'ensemble Toimii, véritable laboratoire musical du compositeur.

Le sérialisme et la musique concrète sont à la base de son langage dans ses premières œuvres, marquées également du sceau de l'expérimentation et de la complexité (*Action-Situation-Signification*, 1982 ; *Kraft*, 1983-85). À partir des années 1990, il devient plus attentif à la structure harmonique et s'ouvre à de nombreuses influences comme le minimalisme, le free jazz, la musique spectrale et le rock. Il compose de plus en plus d'œuvres de grande envergure, considérant l'orchestre comme son « instrument » favori (*Arena*, 1995 ; *Al largo*, 2010 ou tout récemment *Era*, créée en 2013 au Concertgebouw d'Amsterdam). Ses œuvres sont jouées par des formations de premier plan, comme le Berliner Philharmoniker ou le San Francisco Symphony. De 2009 à 2012, il est en résidence auprès du New York Philharmonic. À partir de la saison 2014-15, il est nommé compositeur en résidence auprès du London Philharmonic Orchestra pour trois années, avec plusieurs commandes prévues – notamment une œuvre pour soprano et orchestre avec Barbara Hannigan.

[www.chesternovello.com](http://www.chesternovello.com) / [www.boosey.com](http://www.boosey.com)

----

## **Philippe Manoury**

France (1952)

Quand il s'engage dans la voie de la composition au début des années 1970, Philippe Manoury s'invente un parcours personnel, avec pour références Stockhausen, Boulez et Xenakis. Il s'interroge sur des notions comme le parcours temporel d'une œuvre, le devenir du matériau et la gestion des masses sonores et orchestrales.

Il ne peut commencer à composer « sans avoir, au préalable, établi un plan, défini des trajectoires, des directions ».

De ces constructions rigoureuses surgissent alors des embranchements, des bifurcations, des accidents, tressant ainsi un tissu qu'il souhaite le plus organique possible. Collaborateur fidèle de l'Ircam, il travaille dans le domaine de l'interaction instrument / électronique et développe des systèmes permettant la simulation et le suivi en temps réel des comportements instrumentaux.

Son catalogue couvre tous les genres : pièces solistes, avec électronique (le cycle *Sonus ex Machina*, les *Partita I* et *II*), musique de chambre (dont trois quatuors à cordes), œuvres pour chœur, grand orchestre, quatre opéras (dont *La Nuit de Gutenberg*, créée à l'Opéra du Rhin en 2011). Après huit années passées à enseigner à l'Université de Californie de San Diego, Philippe Manoury est installé depuis 2013 à Strasbourg où il est professeur de composition à l'Académie supérieure de musique.

Parmi ses récentes créations, citons le concerto pour deux pianos *Zones de Turbulences* et *In situ*, qui fait partie d'un projet de trois pièces d'orchestre spatialisées. Philippe Manoury est en résidence auprès de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg pour la saison 2014-15 et compose actuellement dans ce cadre un concerto pour deux percussions et orchestre. Ses nombreux projets à venir incluent une nouvelle version de *Sound and Fury* pour 2016 (Philharmonie de Cologne) et un concerto pour le flûtiste Emmanuel Pahud.

À lire également : l'interview de Philippe Manoury dans le programme de Musica

[www.philippemanoury.com](http://www.philippemanoury.com) / [www.durand-salabert-eschig.com](http://www.durand-salabert-eschig.com)

---

## Les interprètes

---

**Pablo Rus Broseta**, Direction  
Espagne

Pablo Rus Broseta a commencé ses études de direction d'orchestre à Lyon avec Jean-Denis Michat et Philippe Cambreling, après avoir étudié au Conservatoire de Valencia. Il poursuit sa formation auprès de Lucas Vis au Conservatoire d'Amsterdam puis participe à de nombreux stages de direction d'orchestre avec Kurt Masur, Steven Sloane, Tan Dun, Sir Roger Norrington et Sylvain Cambreling. En 2010, il est finaliste aux auditions pour jeunes chefs d'orchestre de l'Ensemble intercontemporain, il est chef assistant aux cours d'été de Darmstadt et en 2011, il est invité par le Festival de Lucerne pour participer à des master classes dispensées par Bernard Haitink et Pierre Boulez. Pablo Rus Broseta est chef assistant de François-Xavier Roth à l'Orchestre Philharmonique de Liège pendant la saison 2009-10, puis élève de l'Académie Internationale de l'Ensemble Modern (2011-12). Chef d'orchestre passionné par la création contemporaine, il s'est produit dans des festivals tels qu'Acanthes, Klangspuren Schwaz ou Transart Bolzano. Il a collaboré avec les chefs Richard Egarr, Manuel Galduf, Patrick Davin, Frank Ollu et Johannes Kalitzke ainsi qu'avec des compositeurs renommés : Johannes Maria Staud, Pierre Boulez, Luca Francesconi, Hans Zender, Tan Dun, Martin Matalon et Thomas Adès. Pablo Rus Broseta a dirigé le BBC Scottish Symphony Orchestra, l'Ensemble Modern, le Beethoven Orchestra Bonn, Holland Symfonia, Bochumer Symphoniker, Lucerne Festival Strings, Essener Philharmoniker... Il est actuellement directeur musical du Grup MixTour, ensemble de jeunes musiciens qui cherche à remettre en question l'expérience du concert classique à travers une programmation éclectique qui mélange des esthétiques différentes.

<http://pablorusbrosseta.wordpress.com>

----

## **SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg**

Allemagne

Depuis sa création en 1946, le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg attire chefs, solistes et compositeurs de renom, et se positionne comme ambassadeur de la musique en Allemagne comme à l'étranger grâce à une intense activité de tournées.

Une discographie riche de plus de six cents œuvres, représentant trois siècles de musique, contribue à son rayonnement international. L'orchestre réussit l'alliance d'une tradition symphonique de premier rang et d'un esprit d'innovation qui se concrétise à travers sa programmation : saison, tournées, concerts pour enfants, concerts qui convient DJ et VJ... Les initiateurs de ces activités variées furent et sont toujours les chefs attitrés de l'orchestre, de Hans Rosbaud (1948-62) à François-Xavier Roth qui dirige l'orchestre depuis septembre 2011, en passant par Ernest Bour (1964-79), Michael Gielen (1986-99) et Sylvain Cambreling (1999-2011).

Partenaire régulier de Musica, l'orchestre développe des collaborations étroites avec notamment le Festival de Lucerne et les Donaueschinger Musiktage, dont il est le fidèle invité depuis 1950 – et où il crée en 2014 des œuvres de Friedrich Cerha, Hans Zender, Hanspeter Kyburz, Brice Pauset et Ondrej Adámek, entre autres. Il a ainsi contribué à écrire une page importante de l'histoire de la musique des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles en commandant et en créant des œuvres de György Ligeti, Karlheinz Stockhausen, Luciano Berio ou Olivier Messiaen. À Musica, l'orchestre a notamment présenté l'imposant *Moïse et Aaron* d'Arnold Schoenberg en 2012, et créé avec Tedi Papavrami *mouvement, imprévu, et...* de Marc Monnet ainsi que *Monumenta* de Yann Robin en 2013.

[www.swr-sinfonieorchester.de](http://www.swr-sinfonieorchester.de)

----

## **Ensemble Modern**

Allemagne

Créé en 1980, l'Ensemble Modern se distingue par son modèle unique de travail et d'organisation : les dix-neuf solistes de l'ensemble, venus du monde entier, sont non seulement responsables de la sélection et de la gestion des projets, des coproductions et des questions financières, mais aussi du choix

des directeurs musicaux et des musiciens invités.

Chaque année, l'Ensemble Modern travaille environ soixante-dix nouvelles œuvres – dont une vingtaine de créations – et donne une centaine de concerts dans les salles et festivals les plus prestigieux du monde. L'ensemble propose des programmes originaux et variés, allant de la musique de chambre, d'ensemble et d'orchestre aux spectacles vidéo et chorégraphique – avec une prédilection pour le théâtre musical (*Schwarz auf Weiss* et *Eislermaterial* de Heiner Goebbels). Cette programmation a fait naître des liens étroits et durables avec des artistes renommés tels que Peter Eötvös (qui dirige régulièrement l'ensemble), John Adams, George Benjamin, Helmut Lachenmann, Frank Zappa, Steve Reich ou encore Arnulf Herrmann (enregistrement monographique paru chez WERGO en 2011, création de sa première œuvre de théâtre musical *Wasser* en 2012). En 2014, l'Ensemble Modern crée notamment *Der Goldene Drache* de Peter Eötvös mis en scène par Elisabeth Stöppler. L'Ensemble Modern est soutenu depuis 2004 par le Gouvernement Fédéral allemand pour plusieurs de ses projets : l'Ensemble Modern Orchestra, fondé en 1998 et l'Internationale Ensemble Modern Akademie, fondée en 2003. L'ensemble possède en outre son propre label, Ensemble Modern Medien, qui permet de conserver une mémoire de ses interprétations.

Flûte, Dietmar Wiesner  
Hautbois, Christian Hommel  
Clarinete, Nina Janßen-Deinzer  
Basson, Clarens Bohner  
Cor, Saar Berger, Rune Brodahl  
Trompette, Valentín Garvie, Sava Stoianov  
Trombone, Uwe Dierksen, Michael Büttler

Tuba, Gérard Buquet  
Piano, Ueli Wiget  
Percussion, Rumi Ogawa, Rainer Römer  
Harpe, Eva Debonne  
Violon, Jagdish Mistry, Giorgos Panagiotidis  
Alto, Megumi Kasakawa  
Violoncelle, Eva Böcker  
Contrebasse, Paul Cannon

L'Ensemble Modern est financé par la Fondation Culturelle Fédérale d'Allemagne (Kulturstiftung des Bundes), la Ville de Francfort, la Deutsche Ensemble Akademie e.V., le ministère des Sciences et des Arts du Land de Hesse, Fondation Deutsche Bank et la GVL. Certains projets sont soutenus par le Kulturfonds Frankfurt RheinMain.

[www.ensemble-modern.com](http://www.ensemble-modern.com)



---

## Prochaines manifestations

---

**N°9** - Samedi 27 septembre à 11h, Salle de la Bourse  
**JEUNES COMPOSITEURS** Les Matinales de Musica

Samedi 27 septembre à 14h, Cité de la musique et de la danse  
**MASTER-CLASSE DE COMPOSITION** Magnus Lindberg

Samedi 27 septembre à 15h, TJP - Petite Scène  
**DE L'EXPÉRIENCE DES CHOSES** Film documentaire

**N°10** - Samedi 27 septembre à 17h, Cité de la musique et de la danse  
**MITSOU** Opéra-film

**N°11** - Samedi 27 septembre à 20h, Opéra national du Rhin  
**QUAI OUEST** Création de l'Opéra national du Rhin

Retrouvez tous les concerts et spectacles, toutes les dates, tous les lieux, et commandez vos billets en ligne sur :

---

[www.festival-musica.org](http://www.festival-musica.org)

---

# les partenaires de Musica

## Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication  
Direction Générale de la Création artistique (DGCA)  
Direction Régionale des Affaires Culturelles  
d'Alsace (DRAC)

La Ville de Strasbourg

La Région Alsace

Le Conseil Général du Bas-Rhin



## avec le soutien financier de

La Société des Auteurs, Compositeurs,  
et Éditeurs de Musique (Sacem)  
La Société des Auteurs et Compositeurs  
Dramatiques (SACD)  
Le Fonds pour la Création Musicale (FCM)  
La Fondation Orange  
La Fondation Jean-Luc Lagardère  
Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture  
La Fondation Ernst von Siemens pour la musique  
Le Réseau Varèse, réseau européen pour la Création  
et la Diffusion musicales,  
soutenu par le Programme Culture  
de la Commission Européenne  
ARTE  
La Société Générale

## avec l'aide des partenaires culturels

Le Conservatoire de Strasbourg  
La Haute école des arts du Rhin (HEAR)  
L'Orchestre philharmonique de Strasbourg  
Jazzdor, scène de musiques actuelles jazz  
à Strasbourg  
L'Université de Strasbourg  
La Filature, Scène nationale–Mulhouse  
Le Théâtre de HautePierre  
Le Théâtre National de Strasbourg  
Le TJP, Centre dramatique national d'Alsace Strasbourg  
Strasbourg Festivals  
UGC Ciné Cité

## avec le concours de

IEC  
Les services de la Ville de Strasbourg  
L'Agence Culturelle d'Alsace  
AMB Communication  
FL Structure  
Lagoon  
Clavierservice Manuel Gillmeister

## les partenaires médias

Les Dernières Nouvelles d'Alsace  
France 3 Alsace  
France Musique  
Télérama

Musica est membre de Strasbourg  
Festivals et du Réseau Varèse,  
réseau européen pour la Création  
et la Diffusion musicales

**festival**

**musica  
2014**

**25 sept — 10 oct**

**Strasbourg**

